

Comment cette place d'une bastide de l'Aveyron peut se visiter... avec les oreilles ?

Abonnés



Tout le monde est le bienvenu pour raconter ses souvenirs.

[Tourisme](#), [Associations](#), [Villefranche-de-Rouergue](#)

Publié le 20/10/2024 à 09:01

BONNIN Eloïse

**Découvrir un lieu à travers la voix et les souvenirs des habitants, c'est une autre façon de visiter. Explications.**

Depuis plus d'un an, le projet Oreilles en balade recueille l'histoire de Villefranche-de-Rouergue. Après avoir travaillé sur le quartier du Tricot, Sophie Pillods, directrice du projet et Annie Rougier, agent d'animation du patrimoine, se lance dans la découverte de la place Notre-Dame. "Cette place, nous la connaissons comme celle du marché. Mais elle était connue des habitants pour de nombreuses choses autrefois", explique Annie.

Ces pastilles sonores permettent aux visiteurs de découvrir la ville comme les habitants l'ont vécue. " C'est une visite guidée dans les souvenirs des habitants. Déjà réalisé à Rieuepeyroux ou Salles-Courbatès, il suffit de scanner un QR code pour reculer dans le temps. Nous préférons le format audio qui force le cerveau à imaginer les scènes racontées ", expliquent les deux femmes. Un travail long et minutieux, rempli d'humanité et de découverte.

L'équipe d'Oreilles en balade a donc décidé d'explorer la mémoire de la place Notre-Dame. "J'ai commencé à en discuter à droite et à gauche pour voir ce que l'on pourrait en tirer. J'ai entendu des témoignages de personnes qui n'avaient pas parlé de l'endroit depuis des années. Certains ont découvert qu'ils étaient au même lieu en même temps sans même le savoir. C'est aussi la particularité de ce travail. On reconnecte des gens qui se sont perdus de vue", souligne Annie Rougier.

### **Le carillon d'abord pour ouvrir la mémoire**

Les premières interviews ont eu lieu jeudi. "S'il y a un élément emblématique sur cette place, c'est la collégiale Notre-Dame." Pour cette première interview, Gabriel Birague, président de l'association les Amis du carillon, a partagé ses souvenirs.

"Nous avons pensé à lui à travers le carillon et il nous semblait logique de raconter un endroit où le public n'a pas forcément accès", explique l'agente d'animation territoriale. Accompagnés par Paul-Henri Mériaux, le carillonneur, les deux femmes ont pu découvrir le fonctionnement de cet instrument pour le partager au public.

Mais ça n'est que le début de l'histoire de la place. "Nous pensons que les enregistrements seront disponibles pour la saison estivale", précise Sophie Pillods.